

LE COEUR DE L'AVIATEUR



Scénario

recursos

HAZ THINK FAIS
TEATRINO
FES FAI EGIN

PERSONNAGES

ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY

ANDRÉ PRÉVOT

UN MONSIEUR

MARIE, LA MAMAN D'ANTOINE

ANTOINE ENFANT

FRANÇOIS, LE FRÈRE D'ANTOINE

LE PETIT PRINCE

YVONNE DE LESTRANGES, LA COUSINE D'ANTOINE

JEAN PRÉVOST

UN AMI

L'AVIATEUR

LA FLEUR

LE DOCTEUR

SYLVIA HAMILTON

🔊 PISTE 1

SCÈNE 1

(29 décembre 1935, quelque part dans le désert du Sahara, entre la Libye et l'Égypte. On entend le son d'un avion en détresse. Le pilote de l'avion lance un appel à l'aide à la radio. Soudain, une énorme explosion est suivie d'une fumée et des parties du fuselage de l'avion volent sur la scène. Silence.)

🔊 PISTE 2

SCÈNE 2

PRÉVOT : *(La jambe blessée.)* Antoine ? Antoine, où es-tu ? Antoine ?
ANTOINE : *(Sous le sable.)* Ici.
PRÉVOT : Antoine, tu es vivant, mon ami !
ANTOINE : J'ai été à deux doigts d'y passer. *(Il se plaint de son épaule.)* Mon épaule !
PRÉVOT : Reste tranquille, mon ami. Je vais t'aider.

🔊 PISTE 3

ANTOINE : Et l'avion ?
PRÉVOT : Il est complètement détruit, Antoine. Il n'y a rien à faire.
ANTOINE : Mon avion !
PRÉVOT : Désolé, les hélices sont complètement pliées.
ANTOINE : Essaie de le réparer.
PRÉVOT : Antoine, je suis mécanicien, mais je ne fais pas de miracles.
ANTOINE : Nous avons de l'eau ?
PRÉVOT : Oui, un peu seulement.
ANTOINE : Tu es blessé, Prévot. Assieds-toi ici et repose-toi.
PRÉVOT : Ne t'inquiète pas, je vais bien.
ANTOINE : Cette jambe ne me dit pas la même chose. Je vais récupérer tout ce que je peux de l'avion.

🔊 PISTE 4

(Le temps passe.)

PRÉVOT : Que fais-tu Antoine ?
ANTOINE : Un refuge. Nous devons nous réfugier à l'intérieur sinon le soleil va nous brûler.
PRÉVOT : Depuis combien de jours sommes-nous ici ?
ANTOINE : Deux jours, mon ami. Je suis sûr qu'ils vont nous trouver.
PRÉVOT : Nous sommes au milieu d'un immense désert. Au milieu de nulle part.
ANTOINE : Repose-toi, mon ami.

(Les ellipses de temps commencent. Une musique nous dit que ce qui suit est un rêve éveillé.)

🔊 PISTE 5

SCÈNE 3

1906, Saint-Maurice-de-Rémens.

MONSIEUR : Que fais-tu ici, petit ?
ANTOINE ENFANT : Je joue, monsieur.
MONSIEUR : Et vous jouez à quoi ?
ANTOINE ENFANT : Aux explorateurs.
MONSIEUR : Bien ! Cela semble très important, les explorateurs sont des gens très courageux.
ANTOINE ENFANT : Oui monsieur, les explorateurs sont toujours en danger.
MONSIEUR : Eh bien, soyez très prudent. Dans ce pays, nous avons besoin de beaucoup de petits hommes comme vous.
ANTOINE ENFANT : Merci, monsieur. Je le serai. (*Il va partir, mais finit par lui montrer son dessin.*) Avez-vous peur de mon dessin, monsieur ?
MONSIEUR : Pourquoi un petit chapeau me ferait-il peur ?
ANTOINE ENFANT : Ce n'est pas un chapeau, monsieur.

🔊 PISTE 6

(Sa mère MARIE entre en scène et assiste à la conversation.)

MONSIEUR : Ah ! Non ? C'est quoi, alors ?
ANTOINE ENFANT : C'est un serpent qui a mangé un éléphant. (*Il lui montre le deuxième dessin.*)
MONSIEUR : (*Rires.*) Un serpent qui a mangé un éléphant ! Désolé petit, mais ce que vous avez dessiné est un chapeau. Peut-être que vous êtes un bon explorateur, mais pas comme dessinateur. Vous feriez mieux de vous concentrer sur la géographie, l'histoire et les mathématiques. Cela vous sera plus utile, petit. Au revoir, petit. (*Il sort dans un éclat de rire.*) Un éléphant à l'intérieur d'un serpent, c'est un chapeau... un simple chapeau...

ANTOINE ENFANT : *(Il déchire le dessin et sort de la scène en criant.)* Oui, parfaitement ! C'est un éléphant à l'intérieur d'un serpent. Ce n'est pas un chapeau, monsieur rabat-joie !

MARIE : Antoine, Antoine !!! *(Elle court à l'endroit où était l'enfant et ramasse le papier par terre. L'auteur observe la scène, il est pris par l'émotion. Il tend la main comme s'il voulait la toucher. Antoine, mon petit. (Elle sort par la même sortie qu'ANTOINE enfant.)*

 PISTE 7

SCÈNE 4

Dans le désert.

(PRÉVOT tousse, ce qui fait revenir ANTOINE à la réalité du désert.)

ANTOINE : Mon Ami, Prévot.

PRÉVOT : Antoine, je rêvais de ma maison. Que nous rentrions chez nous.

ANTOINE : Et nous allons rentrer, tu vas voir. Continue de te reposer.

(ANTOINE quitte le refuge et traverse de nouveau le désert. Il retombe dans ses souvenirs.)

 PISTE 8

SCÈNE 5

(MARIE entre sur la scène de la même façon que la première fois. Elle est toujours à la recherche du petit Saint-Exupéry.)

MARIE : Antoine, où es-tu ? Ne te cache pas, mon petit.

(Elle se retrouve au milieu de la scène face à l'auteur.)

AUTEUR : Maman !

MARIE : Tu es là.

(Ils restent en silence. Quand l'auteur semble lui parler, le petit Saint-Exupéry entre derrière lui, comme s'il passait à travers l'auteur, comme s'il était un fantôme.)

ANTOINE ENFANT : Oui, maman.

MARIE : Mon petit « Roi Soleil » ! Avec tes cheveux d'or...

ANTOINE ENFANT : Cet homme m'a mis en colère.

MARIE : Mon petit Antoine, tout le monde n'a pas la capacité de voir la magie qui entoure la vie ou de savoir comment admirer cet art merveilleux. Ton dessin est magnifique. Ne laisse pas les adultes ternir tes rêves.

ANTOINE ENFANT : Les personnes plus âgées ne peuvent jamais comprendre les choses par elles-mêmes. Il est très ennuyeux, pour les enfants, de devoir leur donner des explications, encore et encore.

MARIE : Ne te fâche pas avec les adultes. Ce ne sont que des enfants perdus au fil des ans.

ANTOINE ENFANT : Je ne parlerai plus jamais du serpent boa, de la forêt vierge et des étoiles. Je vais me mettre à leur niveau. Parler de bridge, de golf, de politique et de cravates. Et ils seront très heureux de rencontrer un homme aussi raisonnable.

MARIE : Non, Antoine. Ne cesse pas d'être comme tu es. Tu es né pour voler très haut.

🔊 PISTE 9

SCÈNE 6

(Les images de la mémoire disparaissent, car il entend un bruit qui le ramène à la réalité du désert. Il fait nuit et ANTOINE entend le bruit d'un serpent. Avec une lanterne, il essaye de repousser le serpent quand PRÉVOT se réveille d'un sursaut.)

30 décembre 1935, dans un lieu reculé du désert du Sahara.

PRÉVOT : Qu'est-ce qui se passe, mon ami ? Sommes-nous en danger ?

ANTOINE : Non, reste calme. C'était juste un serpent qui voulait me mordre.

PRÉVOT : Antoine dort un peu.

ANTOINE : Non, ça va. Je vais bien.

PRÉVOT : Tu es blessé à l'épaule, regarde-toi. Tu dois faire attention.

ANTOINE : Je n'ai pas encore sommeil. Repose-toi. Prends un peu d'eau, seulement un peu, car il ne nous reste plus beaucoup de nourriture.

PRÉVOT : Le désert est magnifique.

ANTOINE : Oui, il l'est.

(PRÉVOT rentre dans l'abri qu'ils ont construit et ANTOINE reste seul dans l'immensité du désert. Il commence à s'endormir quand une explosion le réveille.)

🔊 PISTE 10

SCÈNE 7

Juillet 1912, Saint-Maurice-de-Rémens.

- MARIE :** Mon Dieu, qu'est-ce que c'était ? Quelle était cette explosion ? (*Au loin, elle voit les deux frères.*) Antoine ! Antoine ! Attention, ne courez pas si vite.
- ANTOINE ENFANT :** (*Il entre sur scène avec deux ailes d'avion en carton et traverse la scène en faisant le bruit de l'avion.*) Vous verrez quand mon avion décollera. La foule va crier : « Longue vie à Antoine Saint-Exupéry ! » (*Il fait le tour de la scène en faisant le bruit de l'avion, tandis que son frère, lui, crie comme la foule, puis il quitte la scène.*)
- FRANÇOIS :** (*Il court derrière son frère, le visage noir de suie.*) Vive Antoine Saint-Exupéry ! Vive Antoine, vive mon frère !

))) PISTE 11

- MARIE :** François, viens ici mon fils. (*Elle sort un mouchoir de sa poche et commence à essuyer la saleté sur son visage.*) Mais où est-ce que tu as traîné, François ? Ton visage est tout sale.
- FRANÇOIS :** Antoine a essayé de mettre un moteur à la bicyclette pour qu'elle puisse voler, et quand il a essayé de la démarrer, elle a explosé et a sauté dans les airs ! Il ne restait plus rien de la bicyclette, seulement les ailes qu'elle transportait et elles étaient derrière. L'explosion m'a jeté à terre et Antoine aussi. À ce moment-là, Antoine s'est levé et a attrapé les ailes et a commencé à courir comme s'il volait. Antoine veut voler et rien ne l'arrêtera.
- MARIE :** François, tu dois faire attention. Ton frère est un peu rêveur, et bien qu'il ne veuille pas te faire de mal, un jour, il le fera sans le vouloir et nous aurons un malheur. (*Le moteur d'un avion résonne au loin et tous deux regardent le ciel.*) À chaque fois que tu te trouves à proximité d'une de ses inventions, éloigne-toi. Cache-toi derrière quelque chose et couvre ton visage au moins, pour éviter de perdre un œil.
- FRANÇOIS :** D'accord, maman, je ferai attention. Puis-je partir avec Antoine ?
- MARIE :** Oui, mais fais attention.

))) PISTE 12

(*FRANÇOIS sort de scène.*)

- MARIE :** Antoine, Antoine et votre désir d'être aviateur. Tu le seras, mon fils, j'en suis sûre.

(*Au même moment, l'auteur qui s'est approché de sa mère commence à lui caresser le visage. Elle semble ressentir quelque chose. Elle regarde dans la direction de l'auteur, mais ne l'aperçoit pas. Elle ne peut pas le voir.*)

(Entre ANTOINE enfant comme paralysé par la peur comme un somnambule. MARIE s'inquiète.)

MARIE : Tu as un problème, Antoine ? Qu'est-ce qui t'est arrivé, mon fils ?
AUTEUR : C'est arrivé. C'est le moment le plus important de ma vie. C'est l'instant qui a changé ma vie.
(Il regarde la scène, complètement excité.)
ANTOINE ENFANT : Je suis désolé, maman. J'ai menti.
MARIE : À qui ?
ANTOINE ENFANT : À Gabriel Salvez.
MARIE : Qui est-il ?
ANTOINE ENFANT : Un ami de Jules Védrines de l'école d'aviation.
MARIE : Qu'as-tu dit ?
ANTOINE ENFANT : Que tu m'avais donné la permission.
MARIE : Une permission pour quoi faire ?
ANTOINE ENFANT : Pour monter dans son avion. Et je l'ai fait. Je suis monté dans son avion. Ma première sortie dans un vrai avion.
MARIE : Oh mon dieu, Antoine !
ANTOINE ENFANT : J'ai volé dans les airs. J'ai vu une maison du ciel. Je vous ai vu, toi et François. Là où tu es maintenant. Et je vous ai écrit cela pour que vous compreniez ce que je ressens en ce moment. *(ANTOINE montre un morceau de papier où il a écrit un poème, il le lit à sa mère.)*

*« Les ailes frémissaient sous le souffle du soir
 Le moteur de son chant berçait l'âme endormie
 Le soleil nous frôlait de sa couleur pâle. »*

MARIE : *(Elle embrasse ANTOINE.)* Oh mon petit Antoine ! Antoine l'aviateur !

(Ils quittent la scène.)

))) PISTE 13

SCÈNE 8

31 décembre 1935, un endroit éloigné dans le désert du Sahara.

(ANTOINE est seul dans le désert, il cherche son cahier et redécouvre ces vers.)

PRÉVOT : Que dessines-tu ?
ANTOINE : C'est juste un jeune ami.
PRÉVOT : Un jour, vous devriez raconter cette histoire.
ANTOINE : Oui, un jour je le ferai.
PRÉVOT : Et ce renard, qui est-ce ?
ANTOINE : C'est son meilleur ami.
PRÉVOT : Il est important d'avoir de bons amis.

ANTOINE : Oui. Prends un peu d'eau.
PRÉVOT : *(Il boit lentement.)* Merci.
ANTOINE : C'était la dernière goutte d'eau qui nous restait.
PRÉVOT : Depuis combien de jours sommes-nous ici ?
ANTOINE : Trois jours.
PRÉVOT : Et rien ? *(Ils regardent le ciel.)*
ANTOINE : Rien.

🔊))) PISTE 14

(Silence.)

PRÉVOT : Le désert est magnifique.
ANTOINE : Oui, splendide.
PRÉVOT : Le ciel est rempli d'étoiles. Je vais tout voir d'en haut.
ANTOINE : N'abandonne pas. Ils nous trouveront, tu sais.
PRÉVOT : On ne voit bien qu'avec le cœur ; l'essentiel est invisible pour les yeux. Tu es une bonne personne, Antoine. Merci d'être mon meilleur ami.
ANTOINE : Reste à l'intérieur de la tente. La nuit dans le désert est trop froide.
PRÉVOT : Tu devrais faire pareil.
ANTOINE : J'aime respirer cet air pur et voir... mes souvenirs.
PRÉVOT : Bonne nuit.
ANTOINE : Bonne nuit.

(PRÉVOT entre dans l'abri. ANTOINE reste seul dans le désert. Il tombe par terre, déshydraté.)

🔊))) PISTE 15

SCÈNE 9

(LE PETIT PRINCE entre en scène. ANTOINE le voit, mais LE PETIT PRINCE s'adresse au public.)

LE PETIT PRINCE : Les étoiles peuvent être clairement vues d'ici. Cette lueur au loin est ma planète. Elle est juste là, au-dessus de nous... Mais... comme c'est loin ! J'ai des problèmes avec une fleur et j'ai commencé un voyage pour apprendre tout ce qu'il y a à savoir sur la vie.
(Il prend un cahier, regarde tous les dessins et commence à rire.)
 Vos baobabs ressemblent à des choux... et votre renard a des oreilles qui ressemblent à des cornes. Elles sont trop longues. *(Et il rit encore.)* C'est bien d'avoir un ami, même si on va mourir. Je suis très heureux d'avoir eu un ami renard. Ma planète, mes volcans, ma fleur. Ma fleur me manque. Les étoiles sont belles.
ANTOINE : Oui, les étoiles sont très belles.
LE PETIT PRINCE : Le désert est magnifique.

))) PISTE 16

SCÈNE 10

1926, Paris.

(Une fête semble avoir lieu dans la maison de la cousine d'ANTOINE, YVONNE de Lestranges. ANTOINE dessine dans son cahier.)

YVONNE : Cousin Antoine !
ANTOINE : Yvonne !
YVONNE : Que faites-vous ici seul ?
ANTOINE : Rien, enfin je dessine.
YVONNE : Que c'est joli ! Qui est-ce ?
ANTOINE : C'est l'enfant qui vit en moi.
YVONNE : Cousin Antoine !
ANTOINE : Yvonne, tu es magnifique.
YVONNE : Merci beaucoup. Alors ? Avez-vous vu ici une fille qui vous plaise ?
ANTOINE : Chère cousine Yvonne, je n'ai d'yeux que pour toi.
YVONNE : Que vous êtes galant ! Vous dites toujours les mots exacts, en bon écrivain.
ANTOINE : J'écris un peu, mais on ne m'a pas encore publié, c'est pourquoi je ne peux toujours pas me faire appeler auteur.
YVONNE : Eh bien, il y a un remède à cela.
ANTOINE : Que veux-tu dire ?
YVONNE : Nous sommes entourés des meilleurs éditeurs, artistes et philosophes du Tout-Paris. Nous pouvons trouver ici quelqu'un qui est à votre hauteur. Il y a l'auteur André Gide.
ANTOINE : Non, pas André Gide.
YVONNE : Et pourquoi ça ?
ANTOINE : Ne le prenez pas mal. C'est un grand auteur, pour qui j'ai le plus grand respect. Mais je lui ai déjà envoyé mes manuscrits et je n'ai jamais reçu de réponse.
YVONNE : D'accord, vous avez raison. Ne vous inquiétez pas. Nous allons trouver quelqu'un d'autre.
ANTOINE : Merci ma chère cousine.
YVONNE : Voilà. Je viens de trouver.
ANTOINE : Qui ça ?
YVONNE : Jean Prévost, le secrétaire du magazine « Le Navire d'argent ». Jean... Voici Jean.
ANTOINE : Yvonne, s'il te plaît.
JEAN : Yvonne, merci de m'avoir invité à cette magnifique fête dans votre maison. Et comme toujours, la plus belle de la fête, c'est votre personne, cela ne fait pas de doute.
YVONNE : Comme vous êtes gentil, merci beaucoup. Je veux vous présenter mon cousin Antoine de Saint-Exupéry. Jean Prévost, secrétaire de la revue « Le Navire d'argent » et spécialiste en mécanique, passionné d'avions. Vous avez de nombreux points communs.

(YVONNE quitte la scène.)

JEAN : Ravi de vous rencontrer.
ANTOINE : Moi de même.
JEAN : Il est vrai que votre cousine m'a parlé de vous à une occasion. Elle m'a aussi dit que vous êtes écrivain.
ANTOINE : Oui, cher monsieur, j'ai écrit quelques textes, mais je ne peux toujours pas me considérer écrivain, puisque je n'ai pas encore été publié.
JEAN : Je pourrais lire quelque chose.
ANTOINE : Bien sûr ! Bien sûr, maintenant si vous voulez.
JEAN : Je ne peux rien vous promettre, mais je peux essayer.
ANTOINE : Oui, bien sûr, je comprends.

(ANTOINE lui tend des feuilles timidement et Jean commence à les lire attentivement.)

JEAN : C'est qui, lui ? *(Il montre du doigt un dessin du Petit Prince.)*
ANTOINE : Personne. Enfin oui, c'est l'enfant qui m'accompagne partout.
JEAN : Eh bien, il semble avoir des choses à dire.

(Jean commence à lire le texte qu'ANTOINE lui a précédemment remis.)

JEAN : Cher ami Antoine. C'est... *(Silence.)* incroyable. C'est très bien. « L'aviateur » sera publié dans le magazine « Le Navire d'Argent », dans le numéro d'avril, si vous êtes d'accord, mon cher ami. *(Jean lui tend la main.)*
ANTOINE : Publiez-le ! Bien sûr, mon ami Jean. *(ANTOINE serre la main de Jean.)* Vous faites de moi l'homme le plus heureux du monde.
JEAN : Un jour, vous devriez écrire son histoire.
ANTOINE : De qui ?
JEAN : De ce petit bonhomme.

(ANTOINE revient à la réalité du désert. Il fait froid, le vent souffle.)

))) PISTE 17

SCÈNE 11

1^{er} janvier 1936, un endroit éloigné dans le désert du Sahara.

ANTOINE : S'il vous plaît, je vous en supplie, venez nous rechercher maintenant. Ne m'abandonnez pas. Pas maintenant. Demain, il sera peut-être trop tard. *(Il regarde son bracelet.)* Consuelo, mon amour, je suis désolé de t'avoir abandonnée. Vous avez besoin de moi, vous avez besoin de moi pour prendre soin de vous. Bonne année, mon amour.

(On entend des bruits de fête qui se rapprochent et nous transportent de cette réalité à l'Argentine de 1930.)

))) PISTE 18

SCÈNE 12

1930, Argentine.

*(Quelqu'un donne un coup de coude à ANTOINE, ce qui fait disparaître le temps qui passe.)***AMI :** Désolé Antoine, j'étais en train de rire d'une chose.*(ANTOINE ne peut pas s'arrêter de regarder l'endroit où se trouve CONSUELO, tout en nettoyant son costume.)***ANTOINE :** Ne t'inquiète pas, ce n'est rien. C'est normal, c'est une fête.**AMI :** Viens avec moi, je vais te présenter à quelqu'un.**ANTOINE :** À qui ?**AMI :** À la fille que tu n'arrêtes pas de regarder.**ANTOINE :** Ça se voit tellement ?**AMI :** Ah ça oui, Antoine.*(Ils s'approchent de la fille.)***AMI :** Consuelo ?**CONSUELO :** Oui.**AMI :** Je veux vous présenter mon ami, Antoine Saint-Exupéry, l'aviateur.**CONSUELO :** Enchantée de vous rencontrer.**ANTOINE :** Pareillement.**CONSUELO :** Même si, à dire vrai, je ne connais pas votre travail d'aviateur, contrairement à votre excellent travail d'auteur.**ANTOINE :** Merci, Madame Consuelo.**CONSUELO :** Est-ce que vous avez écrit quelque chose de nouveau ?**ANTOINE :** Oui, je viens de terminer un nouveau roman. Il s'appellera « Vol de nuit ». Vous êtes la première personne à qui je formule le titre.**CONSUELO :** Alors je suis la personne la plus chanceuse du monde !**ANTOINE :** Pas la seule, madame Consuelo. Le plaisir pour moi est de pouvoir partager en ce moment cette conversation avec vous. Je souhaite qu'elle ne finisse jamais.**FLEUR :** Atchoum ! (*CONSUELO non plus.*)**LE PETIT PRINCE :** À vos souhaits. (*ANTOINE.*)**FLEUR :** Merci.**FLEUR :** Atchoum !**LE PETIT PRINCE :** À vos souhaits.**FLEUR :** Merci, il fait très froid pour moi.

(CONSUELO et ANTOINE échangent doucement sur scène, tandis que cette scène du Petit Prince continue à être projetée.)

LE PETIT PRINCE : Vous êtes trop compliquée comme fleur.

FLEUR : Je ne suis pas compliquée. Je suis juste une fleur unique. Il n'y a pas d'autre fleur comme moi dans tout l'univers. (*Elle ressent un frisson.*)

FLEUR : Atchoum !

(*LE PETIT PRINCE la recouvre d'une couverture. ANTOINE fait de même en couvrant CONSUELO avec sa propre veste.*)

CONSUELO : Qu'est-ce que ça fait de voler de nuit ? Je n'ai jamais eu l'occasion de prendre l'avion et encore moins la nuit.

ANTOINE : Est-ce que vous me faites confiance ?

CONSUELO : Pour quoi faire ?

ANTOINE : Ce sera un honneur pour moi que de vous emmener dans mon avion et de vous montrer le coucher de soleil depuis le ciel. Ainsi, vous connaîtrez enfin mon côté aviateur.

CONSUELO : Ce sera un honneur pour moi d'être votre copilote.

ANTOINE : Ce sera un honneur pour moi de vous avoir à mes côtés.

(*Il lui prend la main et ils quittent la scène, mais quand ANTOINE s'arrête, elle reste immobile.*)

23 avril 1931, Nice.

ANTOINE : Moi, Antoine de Saint-Exupéry, je te prends, Consuelo, comme épouse légitime. Je promets de prendre soin de toi et de te protéger le reste de ma vie. (*Il lui passe la bague au doigt.*)

CONSUELO : Moi, Consuelo, je te prends, Antoine de Saint-Exupéry, comme mon époux pour toujours. Je te promets d'être à tes côtés quand tu auras besoin de moi. (*Elle lui met le bracelet.*)

ANTOINE : Qu'est-ce que c'est ?

CONSUELO : Votre amulette sera toujours avec vous si vous la portez.

ANTOINE : Je le porterai toujours. (*ANTOINE lui baise la main.*)

(*CONSUELO quitte la scène.*)

))) PISTE 19

SCÈNE 13

PRÉVOT : (*Criant.*) Antoine !!! Antoine !!!

ANTOINE : Qu'est-ce qui se passe, mon ami ?

PRÉVOT : (*Criant.*) Antoine !!! Antoine !!! Nous n'avons plus de temps. Nous allons mourir ici.
ANTOINE : Calme-toi, mon ami. Je suis sûr qu'ils vont nous retrouver.
PRÉVOT : J'ai perdu tout espoir, Antoine, pardonne-moi.
ANTOINE : Je n'ai rien à te pardonner.
PRÉVOT : Je n'ai pas réussi à réparer cette machine pour qu'elle reprenne vie.
ANTOINE : Ce n'est pas ta faute, mon ami. Nous sommes tous deux amoureux de l'aventure et de ses risques. Termine les dernières gouttes d'eau et repose-toi. Demain, ils viendront nous chercher. Je te le promets.

🔊 PISTE 20

SCÈNE 14

(*CONSUELO est habillée en FLEUR de la taille d'ANTOINE et LE PETIT PRINCE apparaît sur la scène.*)

FLEUR : (*Bâillement.*) Oh, excusez-moi... je viens de me réveiller... je suis toute décoiffée... !
LE PETIT PRINCE : (*Avec admiration.*) Comme tu es belle ! (*ANTOINE dit cette réplique en même temps que le personnage du Petit Prince à l'écran.*)
FLEUR : Je sais. Je suis une rose, la seule au monde. Vous avez beaucoup de chance de me connaître.
LE PETIT PRINCE : C'est vrai ? (*ANTOINE dit cette réplique en même temps que le personnage du Petit Prince à l'écran.*)
FLEUR : Avez-vous vu mes quatre épines ? Elles sont grandes et fortes. Les tigres peuvent bien venir avec leurs griffes !
LE PETIT PRINCE : Il n'y a pas de tigres sur ma planète et, de plus, les tigres ne mangent pas d'herbe.
FLEUR : Oh ! (*Offensée.*) Comme ça, je suis une herbe, moi ?
LE PETIT PRINCE : Pardonne-moi...
FLEUR : Je suis une fleur.
LE PETIT PRINCE : Une fleur.
FLEUR : Oui, une belle fleur.

(*La FLEUR commence à éternuer.*)

FLEUR : Atchoum !
LE PETIT PRINCE : À vos souhaits.
FLEUR : Merci.
FLEUR : Atchoum !
LE PETIT PRINCE : À vos souhaits.
FLEUR : Merci. Tu n'aurais pas un paravent ? Ou une petite couverture ? Il fait très froid pour moi.
LE PETIT PRINCE : Tu es trop compliquée comme fleur.
FLEUR : Bien sûr ! Je suis une fleur unique. C'est pour cela que j'ai autant de succès. Et la couverture ?
LE PETIT PRINCE : J'allais la chercher, mais comme tu n'arrêtes pas de me parler...

FLEUR : Atchoum !

(LE PETIT PRINCE la couvre avec un foulard.)

FLEUR : Il fait encore nuit ?

LE PETIT PRINCE : Oui, ma planète est très petite, donc les jours sont très courts.

FLEUR : *(Bâillement.)* Je vais dormir un peu plus longtemps.

LE PETIT PRINCE : D'accord.

FLEUR : Je dois beaucoup me reposer pour être toujours aussi belle. Et votre obligation est de prendre soin de moi. À demain.

🔊))) PISTE 21

SCÈNE 15

2 janvier 1936, désert du Sahara.

(Des voix se font entendre au loin. Des lampes de poche entrent, c'est un officier. Et il y a aussi CONSUELO qui court vers ANTOINE. Pendant toute la scène, l'officier entrera et sortira, apportera de l'eau, aidera PRÉVOT qui est dans la tente.)

CONSUELO : Antoine, Antoine, tu es là. Mon amour.

LE PETIT PRINCE : Il est nécessaire que vous teniez votre promesse.

ANTOINE : Quelle promesse ?

LE PETIT PRINCE : Tu sais... la muselière pour mon mouton... Je suis responsable de ma fleur.

CONSUELO : Antoine, que dis-tu ?

(ANTOINE regarde CONSUELO.)

ANTOINE : Ma fleur, ma fleur délicate et capricieuse. Je suis désolé de t'avoir abandonnée. Je n'aurais jamais dû quitter ma petite planète.

LE PETIT PRINCE : Demain, cela fera un an de ma chute sur Terre. Je dois partir maintenant.

AUTEUR : Ne t'en vas pas.

CONSUELO : Je suis là, je ne pars pas.

ANTOINE : Mais cela fait juste huit jours à peine que nous nous sommes rencontrés.

CONSUELO : Tu déliras.

ANTOINE : Parlez-moi, dites-moi quelque chose, ne partez pas.

CONSUELO : À qui parles-tu, Antoine ?

LE PETIT PRINCE : Comprenez, c'est trop loin. Je ne peux pas prendre ce corps avec moi. C'est trop lourd.

ANTOINE : François, mon frère. Mon petit François.

(Changement de lumière, le personnage d'ANTOINE commence à parler au public, brisant le quatrième mur et retrouvant un peu sa figure de narrateur.)

AUTEUR : Lorsque vous vivez une situation aussi extrême et que vous sentez que la mort est proche, vous vivez chaque souvenir de votre vie avec tellement de vérité qu'elle semble marcher autour de votre propre passé. Le désert est un lieu magique, beau et cruel à la fois. Entre ses mirages et ma déshydratation, j'ai découvert le Petit Prince.

 PISTE 22

SCÈNE 16

(Un son puissant d'avions de guerre, une alerte à la bombe et des gens qui courent de tous les côtés. Cette atmosphère rompt avec le passé idyllique.)

AUTEUR : Le 1^{er} septembre 1939, avec l'invasion de la Pologne par les Allemands, c'est le début de la II^e Guerre mondiale. Pratiquement toute l'Europe est asservie par l'Allemagne nazie qui avance en dévastant tout sur son passage.

(Une vidéo est fusionnée avec les drapeaux nazis qui apparaissent sur la carte, avec l'image des Baobabs qui grandissent et détruisent la planète.)

AUTEUR : Il semble incroyable que tout ce qui était connu auparavant soit devenu misère et débris.

(ANTOINE passe un examen médical.)

AUTEUR : J'ai été promu capitaine, j'ai été mobilisé en tant qu'officier de réserve de l'armée de l'air à Toulouse. Mais j'appréhendais ce diagnostic médical.

DOCTEUR : Désolé, Antoine, je ne peux pas te donner le feu vert.

 PISTE 23

ANTOINE : S'il vous plaît docteur, vous savez que j'ai encore beaucoup à faire comme pilote.

DOCTEUR : Vous avez 39 ans, Antoine.

ANTOINE : Et alors ?

DOCTEUR : Vous savez que l'âge maximum autorisé pour ces vols est de 35 ans.

ANTOINE : Je suis en pleine forme.

DOCTEUR : Ne dis pas ça, Antoine. Ton épaule est presque immobilisée.
ANTOINE : Ne regarde pas... (*Il se plaint d'un geste de douleur à l'épaule.*)
DOCTEUR : Vous voyez, cet accident au Guatemala a été horrible pour vous.
ANTOINE : S'il vous plaît, docteur.
DOCTEUR : Désolé, Antoine, je ne peux pas te donner le feu vert.

(*Un infirmier entre, dit quelque chose à l'oreille du DOCTEUR et lui remet une lettre. Le médecin la lit et regarde ANTOINE avec un sourire diabolique tout en indiquant à l'infirmier de quitter les lieux.*)

DOCTEUR : Vous avez beaucoup d'amis, Antoine, des amis encore très influents. Vous avez réussi. (*Le DOCTEUR signe le document.*)
ANTOINE : Merci beaucoup, docteur.
DOCTEUR : Bienvenue à bord de nouveau.

🔊 PISTE 24

SCÈNE 17

AUTEUR : Le 3 novembre 1939, j'ai été affecté au groupe de reconnaissance à Orconte, en Champagne. Les missions de reconnaissance étaient très risquées. Nous volions à 8 ou 10 000 mètres d'altitude ou, au contraire, à très basse altitude. Ces missions étaient presque suicidaires. Mais le 22 juin 1940, le moment tant redouté est finalement arrivé : la France a signé l'armistice, dans lequel elle reconnaissait sa défaite face à l'Allemagne. (*Silence, les yeux baissés.*) Et donc je me suis réfugié en Amérique.

(*Changement d'environnement radical.*)

🔊 PISTE 25

SCÈNE 18

New York en 1942-1943.

ANTOINE : Je ne peux pas rester ici, encore moins en sachant que l'Amérique vient d'entrer dans cette guerre mondiale.
SYLVIA : Antoine, tu sais que tu ne peux pas voler.

ANTOINE : Si, je peux.

SYLVIA : Excuse-moi. Oui, tu peux, mais tu ne dois pas le faire.

ANTOINE : Et vous voulez que je reste ici, les bras croisés.

SYLVIA : Bien que je veuille de tout mon cœur que tu restes ici pour toujours avec moi, je sais que tu ne le feras pas.

ANTOINE : Sylvia, je suis désolé.

SYLVIA : Antoine, tu ne me dois rien. Je t'ai rencontré comme ça.

ANTOINE : Mais avant de quitter New York, je veux que vous gardiez quelque chose de précieux pour moi. (*Il lui donne un dossier avec le manuscrit du PETIT PRINCE.*)

SYLVIA : Antoine ! C'est ton dernier ouvrage, *LE PETIT PRINCE*.

ANTOINE : Oui et je veux que tu le gardes.

SYLVIA : Antoine, c'est une merveille ! C'est tellement différent de tout ce que tu as écrit.

ANTOINE : Oui, cela ne ressemble à rien de ce qui précède et pourtant, en même temps, c'est tellement moi.

SYLVIA : Je vais le garder, ici, près de ma poitrine.

ANTOINE : Merci, Sylvia. Merci de m'avoir accompagné ici à New York pendant ces années.

SYLVIA : À bientôt.

AUTEUR : Je ne reverrai jamais Sylvia, mon dernier amour.

🔊 PISTE 26

SCÈNE 19

ANTOINE : (*Il trouve un livre du PETIT PRINCE.*) Je sais que vous connaissez ce travail. De tous mes écrits, c'est le plus différent. Une histoire pour adultes mettant en vedette un enfant. Mon œuvre majeure. (*Le dernier dessin du livre est projeté et ANTOINE lit le dernier texte.*) C'est pour moi le paysage le plus beau et le plus triste du monde. C'est le même paysage de la page précédente que j'ai dessiné encore une fois pour qu'ils puissent bien le voir. C'est ici que le Petit Prince est apparu sur Terre et a disparu par la suite. Examinez-le attentivement pour pouvoir le reconnaître si, un jour, en traversant l'Afrique, vous traversez le désert. Si par hasard vous passez par-là, ne vous pressez pas, je vous en prie, et arrêtez-vous un peu, précisément sous l'étoile. Si un enfant vient à vous, si cet enfant rit, si cet enfant a des cheveux d'or et ne répond jamais à vos questions, vous devinerez immédiatement de qui il s'agit. Soyez gentil avec lui ! Et dites-moi vite ce qu'il est devenu. Ne me laissez pas si triste !

🔊 PISTE 27

SCÈNE 20

L'adieu d'Antoine.

AUTEUR : *(Il regarde l'écran.) Ce sont les dernières images vidéo qui existent de moi dans la vie réelle. (Vidéo de cette manœuvre qui illustre cette partie du texte.) Le 31 juillet 1944 à 9h45 du matin, je pars pour une autre mission de reconnaissance : photographier la région de Grenoble et d'Annecy. Mon corps n'a jamais été retrouvé. J'aimais la vie, j'aimais voler, mais c'est dans un avion où j'ai trouvé la mort. (Il commence à enlever le bracelet.) Le 17 septembre 1998, un petit navire de pêche nommé L'Horizon a trouvé au fond de la mer alors qu'il pêchait le bracelet que Consuelo m'avait offert. (CONSUELO sort et reconnaît le bracelet que l'auteur a placé par terre à côté de lui. CONSUELO commence à pleurer désespérément. Il l'aide à quitter la scène.) Ils ne retrouveront jamais mon corps.*

))) PISTE 28

SCÈNE 21

(LE PETIT PRINCE apparaît.)

LE PETIT PRINCE : S'il vous plaît, dessine-moi un mouton.

ANTOINE : Bonjour, jeune ami.

LE PETIT PRINCE : Dessine-moi un mouton.

ANTOINE : Eh bien, je ne sais pas si je saurais le faire.

LE PETIT PRINCE : Ce n'est pas grave. Dessine-moi un mouton.

ANTOINE : D'accord. *(Il le dessine.)*

LE PETIT PRINCE : Non, je ne veux pas un éléphant à l'intérieur d'un serpent. Je veux un mouton.

ANTOINE : D'accord, je vais te dessiner un mouton.

(LE PETIT PRINCE garde le silence en regardant le dessin, puis regarde L'AVIATEUR, tourne le papier et regarde le dessin et regarde L'AVIATEUR. Il répète ce jeu plusieurs fois, mais sans dire un mot.)

LE PETIT PRINCE : Qu'est-ce que c'est ?

AUTEUR : Ceci est la boîte. Le mouton que vous voulez est à l'intérieur.

(Le visage du PETIT PRINCE commence à s'éclaircir.)

LE PETIT PRINCE : Il est exactement comme je le voulais ! Merci.

AUTEUR : De rien.

LE PETIT PRINCE : Mon mouton est précieux.

L'AVIATEUR : Oui, il l'est.

(LE PETIT PRINCE approche le cahier de son visage.)

(Peu à peu la scène s'assombrit.)

LE PETIT PRINCE : Regarde ! Il s'est endormi.

AUTEUR : C'est vrai qu'il s'est endormi.

FIN

HAZ TEATRING 2019-2020

CENICIENTA SOLO QUIERE BAILAR

Educación Infantil, Primer y Segundo Curso de Primaria

PUSS IN BOOTS *(In English)*

Educación Infantil, Primer y Segundo Curso de Primaria

EL ÚLTIMO BAOBAB

Tercer a Sexto Curso de Primaria, Primer y Segundo Curso de E.S.O.

EL DIARIO DE ANNA FRANK

Quinto y Sexto de Primaria, E.S.O.

TREASURE ISLAND *(In English)*

Tercer a Sexto Curso de Primaria, Primer y Segundo Curso de E.S.O.

ESCAPE ROOM *(In English)*

Tercer a Sexto Curso de Primaria, Primer y Segundo Curso de E.S.O.

SHAKESPEARE RETURNS *(In English)*

E.S.O., Bachillerato y Ciclos Formativos de Grado Medio

DON JUAN TENORIO

E.S.O., Bachillerato y Ciclos Formativos de Grado Medio

LA CASA DE BERNARDA ALBA

E.S.O., Bachillerato y Ciclos Formativos de Grado Medio

LE COEUR DE L'AVIATEUR *(En Français)*

Tercero y Cuarto de E.S.O. y Bachillerato y Ciclos Formativos de Grado Medio

LE PETIT PRINCE *(En Français)*

Tercer a Sexto de Primaria y Primer y Segundo Curso de E.S.O.



recursos

25
ANIVERSARIO